

## L'activité minière fléchit en fin d'année

Au 4<sup>e</sup> trimestre, l'activité minière ralentit et les exportations de minerai baissent en conséquence. La production et les exportations de produits métallurgiques des trois usines, quant à elles, continuent de progresser. Parallèlement, les efforts de compétitivité des opérateurs pèsent sur les emplois du secteur nickel tout au long de l'année écoulée.

### Le cours du nickel est mieux orienté en fin d'année

Au 4<sup>e</sup> trimestre 2016, la livre de nickel s'échange à 4,9 USD/Lb en moyenne, contre 4,3 USD/Lb un an plus tôt (+15 %). Le cours du nickel, qui a atteint son niveau le plus bas en début d'année, remonte légèrement depuis. La hausse du cours du dollar, accentuée ce redressement en Nouvelle-Calédonie, où le nickel s'échange en moyenne à 543 F.CFP la tonne au cours des trois derniers mois de 2016, soit une hausse de 17 % par rapport à la même période de 2015.

### L'extraction de latérites baisse

Entre octobre et décembre 2016, 3,7 millions de tonnes humides de minerai ont été extraites (-5 % par rapport au 4<sup>e</sup> trimestre 2015). L'extraction minière marque le pas ce trimestre, après s'être intensifiée au cours des trimestres précédents (notamment +26 % au 3<sup>e</sup> trimestre en glissement annuel). L'extraction de latérites (-16 %) explique seule cette baisse, conséquence de la liquidation judiciaire en avril 2016 de l'entreprise australienne QNI, principal acheteur de minerai latéritique calédonien. Parallèlement, la production de saprolites reste stable par rapport à la même période de 2015 (2,6 millions de tonnes). Cependant, elle s'infléchit après le niveau record de 3,1 millions de tonnes humides au cours du 3<sup>e</sup> trimestre 2016.

En cumul depuis le début de l'année, l'extraction minière progresse de 8 % par rapport à la même période de 2015. Cette hausse résulte de la production de saprolites qui augmente de 16 %, tandis que celle de latérite recule de 7 %.

Les volumes de minerai exportés diminuent en conséquence de 13 % par rapport au 4<sup>e</sup> trimestre 2015. Depuis la liquidation de QNI, plus aucun minerai calédonien n'a été expédié vers l'Australie. Pour pallier ce retrait d'un client traditionnel important (35 % des ventes réalisées au cours des cinq dernières années), le gouvernement calédonien a autorisé début 2016, la vente de

minerai brut vers la Chine. Ainsi au 4<sup>e</sup> trimestre 2016, les exportations de minerai vers ce pays représentent 22 % des exportations totales et compensent 85 % de la valeur des ventes à l'Australie en 2015.

Destinataire de 51 % des volumes exportés, la Corée du Sud reste le principal acheteur du minerai calédonien. Sur un an, les commandes reculent de 14 %, mais se maintiennent à un niveau élevé depuis l'ouverture de la 2<sup>e</sup> ligne de production de l'usine Gwangyang.

Enfin, les expéditions vers le Japon reculent de 10 % sur la même période, malgré un regain au trimestre précédent.

En valeur, le recul des exportations de minerai est atténué (-8 % par rapport à la même période de 2015) par la reprise à la hausse du cours du nickel. Au 3<sup>e</sup> trimestre, ces exportations enregistraient une hausse de 11 %.

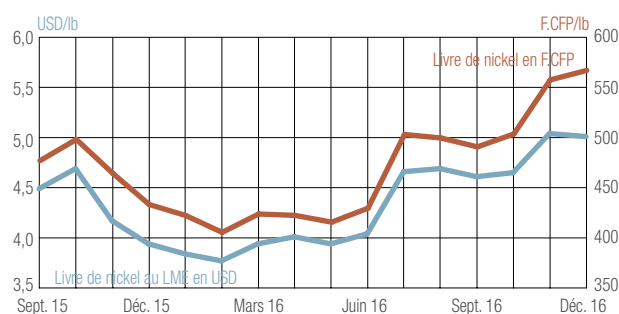
En cumul depuis le début de l'année, les volumes de minerai exportés augmentent au final de 5 % par rapport à 2015. Toutefois, le niveau bas du cours du nickel impacte fortement la valeur de ces ventes, qui chute de 15 % par rapport à l'année précédente.

**La production métallurgique continue néanmoins à s'intensifier et les ventes progressent en volume, mais aussi en valeur, grâce à une orientation plus favorable des cours.**

### La production métallurgique continue de progresser

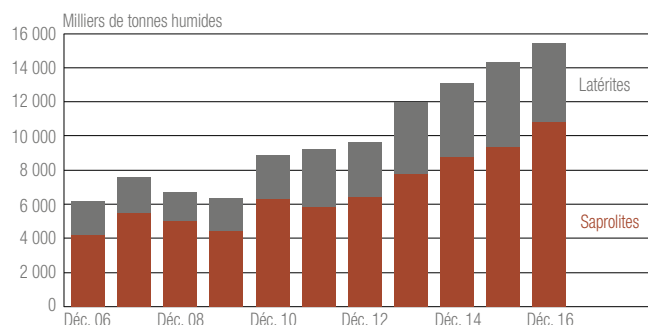
Au 4<sup>e</sup> trimestre 2016, la production métallurgique des trois usines atteint 27 900 tonnes de nickel contenu, soit une hausse de 11% par rapport au 4<sup>e</sup> trimestre 2015 (+2 640 tonnes). La production de ferronickels progresse de 36 %. L'activité de KNS d'abord, puis celle de la SLN ensuite, expliquent cette augmentation.

### Evolution des cours du nickel



Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

### Evolution de l'extraction minière cumulée depuis le début de l'année



Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie





En effet, la SLN, qui a stoppé définitivement sa production de mattes en août 2016, compense ce choix par une production supplémentaire de ferronickel.

Vale ralentit légèrement sa production de NiO (sinter d'oxyde de Nickel) (-3 % en glissement annuel) par rapport au 4<sup>e</sup> trimestre de l'année précédente. Cette baisse n'est pas intégralement compensée par la hausse des productions de NHC (Nickel Hydroxyde Cake) et de CoCO<sub>3</sub> (carbonate de cobalt) (respectivement +1 % et +7 %). En effet, depuis mi-2015, le NiO est désormais la production principale de l'usine du Sud.

De la même façon, les exportations en volume de produits métallurgiques sont en hausse de 24 % par rapport au dernier trimestre de l'année précédente. Elles sont tirées principalement par les ventes de ferronickels. Dans une moindre mesure, les ventes de NiO expliquent aussi cette croissance, et ne sont pas impactées par le léger repli de la production.

En valeur, les exportations progressent de 42 %, conséquence de la hausse des cours conjuguée à celle des volumes vendus.

Principal acheteur des produits métallurgiques calédoniens, la Chine absorbe à elle seule deux tiers des exportations totales. Ses achats ont plus que doublé par rapport au dernier trimestre 2015. Les achats depuis Taïwan représentent 11 % des parts du marché calédonien, et progressent de 25 % sur la même période. Enfin, les expéditions de produits métallurgiques vers la Corée du Sud, augmentent aussi de 18 % sur un an.

Plus aucune exportation n'est enregistrée vers la France qui achetait exclusivement des mattes.

### L'emploi continue de baisser

Au 4<sup>e</sup> trimestre 2016, 7 240 emplois ont été recensés dans le secteur du nickel, soit une baisse de 4 % des effectifs par rapport à la même période de 2015. L'activité minière qui fournit 7 emplois sur 10, est impactée ainsi que la métallurgie par ce repli, traduisant les efforts des opérateurs afin de rationaliser leurs coûts de production et limiter les pertes d'exploitation consécutives à la faiblesse des cours.

Ce sont surtout les postes des fonctions supports ou d'appui qui subissent une sévère réduction d'effectifs (-16 % sur un an). Ces derniers interviennent au profit de plusieurs centres miniers pour un même employeur. Les emplois directs sur les centres miniers,

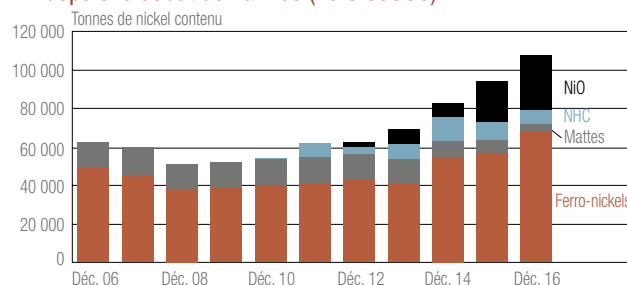
### ■ Extraction minière et production métallurgique

	4 <sup>e</sup> trimestre			Cumul depuis le début de l'année		
	2015	2016	Variation	2015	2016	Variation
<b>Extraction minière*</b>						
Saprolites	2 632	2 643	0,4	9 367	10 825	15,6
Latérites	1 272	1 065	-16,2	4 926	4 603	-6,5
<b>Total</b>	<b>3 903</b>	<b>3 709</b>	<b>-5,0</b>	<b>14 293</b>	<b>15 428</b>	<b>7,9</b>
<b>Production métallurgique**</b>						
Ferro-nickels	13 748	18 630	35,5	56 486	67 518	19,5
Mattes	1 979	0	-100,0	6 761	4 287	-36,6
NHC	1 572	1 583	0,7	9 686	7 269	-25,0
NiO	7 985	7 714	-3,4	21 044	28 465	35,3
<b>Total (hors CoCO<sub>3</sub>)</b>	<b>25 284</b>	<b>27 927</b>	<b>10,5</b>	<b>93 977</b>	<b>107 538</b>	<b>14,4</b>
CoCO <sub>3</sub> ***	635	681	7,2	1 568	2 531	61,4

Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

Unités : \*millier de tonnes humides, \*\*tonne de nickel contenu, \*\*\*tonne de cobalt, %

### ■ Évolution de la production métallurgique cumulée depuis le début de l'année (hors CoCO<sub>3</sub>)



Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

### ■ Exportations de minerai de nickel et de produits métallurgiques

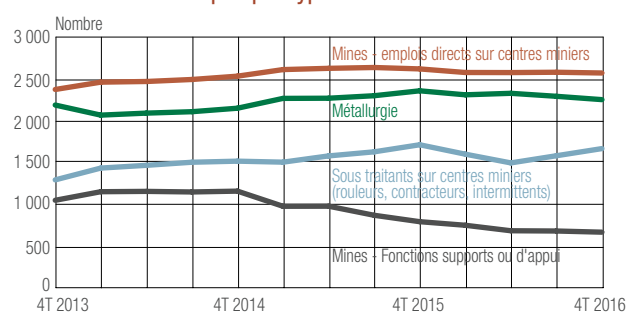
	4 <sup>e</sup> trimestre 2016				Cumul depuis le début de l'année 2016			
	Quantité	Valeur	Variation sur un an	Valeur	Quantité	Valeur	Variation sur un an	Valeur
<b>Minerai de nickel*</b>								
Saprolites	1 407	5 570	-12,5	-14,8	4 942	17 978	10,6	-16,6
Latérites	399	1 457	-15,2	28,0	872	2 647	-17,2	-2,1
<b>Total</b>	<b>1 806</b>	<b>7 027</b>	<b>-13,1</b>	<b>-8,4</b>	<b>5 814</b>	<b>20 626</b>	<b>5,3</b>	<b>-14,9</b>
<b>Produits métallurgiques**</b>								
Ferro-nickels	19 415	20 275	33,3	45,5	65 383	64 722	14,9	5,3
Mattes	0	0	-100,0	-100,0	4 287	4 249	-36,6	-39,3
NHC	1 976	1 941	16,6	54,8	6 933	5 703	-37,7	-44,6
NiO	10 537	10 025	41,0	71,1	29 466	26 883	43,8	45,6
<b>Total (hors CoCO<sub>3</sub>)</b>	<b>31 927</b>	<b>32 240</b>	<b>24,2</b>	<b>41,4</b>	<b>106 070</b>	<b>101 557</b>	<b>11,3</b>	<b>4,4</b>
CoCO <sub>3</sub> ***	889	2 114	16,4	47,5	2 587	5 618	70,8	77,1

Données provisoires

Unités : \*millier de tonnes humides, \*\*tonne de nickel contenu, \*\*\*tonne de cobalt, %

Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

### ■ Évolution de l'emploi par type



Source : Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie

et ceux de la sous-traitance (rouleurs, contracteurs, intermittents) sont également touchés par cette diminution (respectivement -2 % et -3 % en glissement annuel). L'emploi dans les trois usines métallurgiques

recule de 4 % par rapport au dernier trimestre de 2015. Toutefois, il ne se contracte qu'à partir du 3<sup>e</sup> trimestre, après avoir maintenu un solde d'emplois positif durant le 1<sup>er</sup> semestre (+2 % sur un an).

